

TD du 14 février

EX 1 : Imaginez que vous êtes le responsable des ventes d'une entreprise. Complétez les phrases suivantes en utilisant le futur simple de l'indicatif ou le conditionnel présent, selon ce qui vous semble juste.

– Si nous augmentons notre budget marketing, nous **devrions** (devoir) connaître une augmentation des ventes.

- Nous **lancerons** (lancer) bientôt un nouveau produit sur le marché. A moins d'un revirement imprévu dans ce secteur, cela nous **assurera** (assurer) une forte rentabilité.

- Si la tendance actuelle se poursuit, nous **atteindrons** (atteindre) nos objectifs de vente.

- Si nous réduisions les prix, nos ventes **augmenteraient** (augmenter).

- Si notre campagne publicitaire réussit, nous **gagnerons** (gagner) de nouveaux clients.

- Si nous investissions dans la formation des employés, cela **améliorerait** (améliorer) la productivité.

Ex 2 : Pour chacune des phrases suivantes, dites si les deux versions sont correctes ou non. Lorsque les deux sont acceptables, explicitez la nuance de sens.

a. Dans un an, je lancerai mon propre projet de start-up. **OK. Projet dans l'avenir affirmé avec certitude, donc futur.**

b. Dans un an, je lancerais mon propre projet de start-up. **NON, ou alors à la manière des enfants qui imaginent des hypothèses en sachant que c'est faux**

a. J'irais à Paris cet été. **(correct si adverbe de type « j'irais bien à Paris). Projet incertain, plus envie que projet.**

b. J'irai à Paris cet été si j'en avais les moyens. **Incorrect. Ces deux temps ne sont pas compatibles dans une même hypothèse.**

a. Je t'aiderai volontiers, tu peux compter sur moi. **OK. Fiabilité et certitude sont cohérentes.**

b. Je t'aiderais volontiers, tu peux compter sur moi. **Incorrect. Le début de phrase suggère plutôt qu'on aimerait mais qu'on ne peut pas.... On ne peut poursuivre par une affirmation aussi tranchée.**

EX 3 : Entourez les verbes conjugués au **futur simple de l'indicatif** et soulignez ceux qui sont conjugués au **conditionnel présent**. Certains sont employés à mauvais escient. Proposez une version correcte de ce texte.

Je suis convaincu que si je travaille dur, je réussirai à attirer des investisseurs. Si je parviens à obtenir un financement, je développerai une application innovante. Je sais que cela nécessiterait beaucoup d'efforts, mais je serai prêt à relever le défi. Si mes idées plaisent au public, je gagnerais en notoriété. Je m'engagerai à offrir un excellent service client, car je pense que cela fidélisera mes clients. Si je réussis à créer une équipe solide, nous atteindrons nos objectifs ensemble. Je suis impatient de voir ce que l'avenir me réserve et je suis sûr que je ferais tout pour que mon projet soit un succès.

Correction possible (d'autres versions sont parfaitement envisageables. Ici, je ne me suis pas contentée de changer un ou deux temps mais j'ai parfois allégé certaines formules maladroites)

Je suis convaincu qu'en travaillant dur, je réussirai à attirer des investisseurs. Si je parviens à obtenir un financement, je développerai une application innovante. Je sais que cela nécessitera beaucoup d'efforts, mais je suis prêt à relever le défi. Si mes idées plaisent au public, je gagnerai en notoriété. Je m'engagerai à offrir un excellent service client, car je pense que cela fidélisera mes clients. Si je réussis à créer une équipe solide, nous atteindrons nos objectifs ensemble. Je suis impatient de voir ce que l'avenir me réserve et je ferai tout pour que mon projet soit un succès.

Ex 4 : conjuguez au présent du **subjonctif**, de **l'indicatif** ou du **conditionnel**, selon le mode qu'il convient d'employer. Adoptez une légende pour signaler chaque mode.

Il est important que chacun ait (avoir) conscience des enjeux écologiques. Bien que la situation paraisse (paraître) préoccupante, il est essentiel que tous, nous fassions (faire) des efforts au quotidien.

Il faut que notre planète bénéficie (bénéficier) de mesures efficaces pour limiter le réchauffement climatique.

Il est possible que la génération future voie (voir) nos actions comme insuffisantes et nous ne pouvons ignorer qu'il y a (avoir) urgence.

Je pense que tu devrais (devoir) y réfléchir sans tergiverser.

Je ne suis pas sûre que cette idée puisse (pouvoir) changer significativement la situation.

Je suis certaine que ce n'est pas (ne pas être) une bonne idée !

Ex 5 : Complétez par le bon pronom relatif. Il faut parfois ajouter un mot pour articuler les deux propositions.

Le changement climatique est une réalité **à laquelle**.. nous sommes confrontés partout dans le monde.

Les espèces animales menacées sont celles **auxquelles** il faut prêter le plus attention pour maintenir l'équilibre des écosystèmes.

La gestion des déchets est un domaine dans **lequel**.. il faut investir davantage pour préserver notre planète.

La pollution des océans est une question **à laquelle**.. il faut sensibiliser les populations mondiales.

Les projets **auxquels**.. nous avons participé sont très intéressants pour l'environnement.

Les initiatives **auxquelles**... nous participons sont essentielles pour la planète.

Les projets**auxquels**..... les étudiants participent sont souvent très innovants

Ex 6 : même consigne

J'adore ce vieux film **dans lequel** jouaient Alain Delon et Jean-Paul Belmondo, deux acteurs ...**pour qui / pour lesquels** j'ai beaucoup d'admiration. Le film, ...**dont** je vous parle, s'intitule « Borsalino » comme le chapeau. L'histoire se passe à Marseille, en 1930, ...**où** deux truands sans scrupules et plein d'imagination s'associent pour conquérir la ville.

Réécrivez maintenant la première phrase en remplaçant « film » par « comédie » et Delon/Belmondo par Brigitte Bardot/Jeanne Moreau.

J'adore **cette vieille comédie dans laquelle** jouaient Brigitte Bardot et Jeanne Moreau, deux actrices ...**pour qui / pour lesquelles** j'ai beaucoup d'admiration.

EX 7 :

Arrêtez de penser que le participe passé employé avec l'auxiliaire avoir ne s'accorde. *Il est vrai qu'il ne s'accorde jamais avec le sujet du verbe mais il s'accorde avec le complément d'objet direct (C.O.D.) de la phrase s'il est placé avant le verbe.

1. Pour le bal costumé, nous avons revêtu de vieux vêtements.
2. Les tableaux qu'ils ont peints se vendront facilement.
3. Les services qu'elle a rendus sont innombrables.
4. Elle se souvient de l'histoire que je lui avais racontée.
5. Ces timbres que tu as collés dans ton album ont vu leur valeur augmenter.
6. Les dernières neiges ont déjà fondu.

7. Les coquillages qu'elles ont ramassés sont blancs et gris.
8. Ma fille m'a offert des fleurs qui m'ont beaucoup plu.
9. La question que vous avez posée demeure sans réponse.
10. Les vieux immeubles ont disparu car on ne les a pas entretenus.
11. Très compétitive, Mélissa a tenté sa chance à de nombreux concours.

EX 8 : Ecrivez un texte au passé composé en variant les participes passés employés (avec et sans auxiliaire).

Mes parents ont **eu** une curieuse surprise à leur retour de week-end. **Etonnés** de trouver la porte entrouverte, ils ont d'abord **cru** à un cambriolage. Ils ont **hésité** à appeler la police mais ils ont **préféré** ne pas céder à la panique. La porte ne semblait pas avoir été **forcée**. Rien n'était **dégradé** a priori. Ils ont donc **poussé** la porte, entrant avec hésitation. Quelle ne fut pas leur surprise de trouver mon frère et mon neveu, qui vivent au Canada, **endormis** dans le canapé du salon ! Ils étaient **arrivés** quelques heures auparavant pour fêter l'anniversaire de mon père, qui n'a lieu que dans un mois !

Attention

Dernière info : dans le TD qui abordait les propositions subordonnées relatives, je n'ai pas eu le temps de vous signaler quelques intrus dans l'exercice de repérage. Je souhaite apporter ici cette précision pour ne pas vous induire en erreur.

Les phrases « **C'est à Paris que je pars la semaine prochaine** » et « **C'est de lui que je parle** » ne contiennent pas de PSR. En effet, « que je pars » et « que je parle » ne complètent pas le nom Paris ou le pronom « lui ».

Il s'agit de ce qu'on appelle un présentatif. Au lieu de dire Je pars à Paris, on commence par la formule C'est à Paris... pour mettre en valeur le lieu. Cela ressemble donc fort à une PSR mais ce n'en est pas une. Pareil pour le pronom. L'idée était justement de vous faire revenir sur ces deux intrus mais je n'ai pas eu le temps de corriger proprement en fin de séance et c'est resté depuis avec cette contre-vérité. Désolée !

Il n'y aura pas de « piège » de ce genre dans l'évaluation du 28 février, ne vous inquiétez pas.